

MÉMOIRES DE JARDIN

*Jeannine G.*



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

*Jeannine G., 88 ans*  
*Bletterans, le 27 avril 2016*



J'ai vécu à Amancey avec mes parents, et puis on est revenu ici, à Bletterans, parce que mon grand-père ne voulait pas rester tout seul. Je ne travaillais pas beaucoup. Je faisais rien du tout ! Mon mari travaillait à la poste. Il dirigeait le poste de tri de Besançon pour tout le département. On a habité là-bas, mais on revenait régulièrement à Bletterans. Mon mari était aussi originaire d'ici aussi.

On avait un grand jardin. Mon mari s'occupait du jardin et moi, je ramassais les légumes. Il aimait ça, lui. Moi j'avais mal au dos. Mais j'ai fait toutes nos conserves tout le temps. Des haricots, des carottes, de tout ce qu'on gardait pour l'hiver. C'était du travail. J'en donnais à des amis.

J'ai toujours eu des fleurs dans mon jardin mais je ne me rappelle plus... Pas de géraniums, parce que c'est difficile. Y'avait des petits oiseaux qui venaient manger sur la terrasse, sous l'avant-toit. Ils venaient manger les miettes. Et je leur mettais un peu de graines l'hiver.

Y'a un monsieur ici qui fait le jardin. Avant, j'allais faire mon tour mais maintenant je ne peux plus. Je descends quand même de temps en temps, je m'assois dans le parc. J'ai ma cousine qui est au foyer logement, madame Cottier.

Mon mari aimait le jardin ; on avait un grand terrain. Moi, mon travail, c'était les récoltes. Je faisais des conserves. Pour les conserves, il faut avoir un grand bac pour mettre sur le feu. Il faut nettoyer les bocaux ; on met les légumes avec de l'eau et puis on ferme. Après, on met les bocaux dans la bassine, et on laisse bouillir. Mais je ne me rappelle plus.

Moi, j'aimais les fleurs. C'était une passion ! C'était du travail.

Mes parents faisaient du jardin, bien sûr. Mon papa n'avait pas trop le temps bien sûr, mais maman oui. Elle ne cultivait pas de thym, de choses comme ça, parce qu'on trouvait tout ce qu'il fallait à la pharmacie. Mais les haricots, les petits pois. Toutes sortes de choses qu'on mangeait.

Moi, je cultivais du thym, du laurier dans le fond du jardin. J'aimais cuisiner. J'étais pas une grande cuisinière, mais je savais faire la cuisine quand même, et je faisais rien d'autre alors ma foi, fallait bien faire quelque chose !

A l'époque, on ne trouvait pas encore tout ce qu'il fallait. Alors, on était contents de manger des choses correctes. Chez les cultivateurs, on trouvait les graines, les plants, et les engrais dans les jardineries. Y'avait un monsieur à Bletterans, il avait un grand jardin. On lui achetait des légumes. Je connaissais tout le monde à Bletterans et à Villevieux.

J'ai toujours fait mes conserves. On avait l'habitude vous savez. Tout le monde faisait des conserves. C'était nécessaire. Les gens se nourrissaient avec ce qu'ils produisaient. Il y avait tout ce qu'il fallait. Les lapins, les poules, tous les machins comme ça. Moi, j'aimais les pommes de terre, les carottes, les petits pois. On aimait tout les légumes du jardin. Et on en donnait à ceux qui voulaient. Faut que ça plaise. Et puis, c'est beaucoup de travail. Mais aujourd'hui, on trouve des engins pas trop chers.

”